



APPEL A COMMUNICATION - 2008

INTERNATIONAL POLITICAL SOCIOLOGY (IPS)

International Political Sociology (IPS), dont le premier numéro est paru en mars 2007, est la cinquième revue de l'Association des Etudes Internationales (*International Studies Association*) publiée par Wiley-Blackwell. La création d'IPS vise à répondre à la diversification des apports, des sujets et des intérêts universitaires au sein des études traitant de l'international. Elle encourage tout particulièrement le dialogue entre les relations internationales, les traditions de la sociologie historique et politique, et la théorie politique. Sa singularité réside dans l'initiative collective de chercheurs européens, canadiens, américains et australiens pour faire de cette revue un nouvel espace ouvert aux innovations théoriques et empiriques dans le domaine des relations internationales. IPS encourage vivement les analyses transdisciplinaires des phénomènes du monde contemporain en offrant un lieu de rencontre pour les universitaires du monde entier. IPS s'appuie tout particulièrement sur les traditions de la sociologie historique, juridique, économique et politique, ainsi que sur le corpus de plus en plus consistant des théories socio-politiques. Elle se consacre à l'innovation théorique, à des nouveaux modes de recherche empirique et à la diversification culturelle et géographique de la recherche au-delà des circuits universitaires habituels, européens comme nord-américains.

Sujets et thématiques

Afin de préciser certains des intérêts du comité éditorial, un forum a été créé pour recueillir les propositions de ses membres concernant les thèmes et sujets abordés dans la revue. Nous acceptons par ailleurs les investigations théoriques et empiriques se rapportant aux questions suivantes :

Théorie des RI et sociologie de la discipline

IPS accueille des articles qui contribuent à l'élaboration d'une sociologie historique de la discipline des RI, son institutionnalisation, sa tradition des « grands noms » et de sa distribution en « écoles » de pensée. L'objectif est de parvenir à une meilleure compréhension du développement de la discipline dans certaines parties du monde et pas dans d'autres ; du lien entre les idées, les normes, les valeurs, les comportements et les positions professionnelles objectives au sein des institutions universitaires ; ou encore de la relation entre universitaires, experts et professionnels de la politique ; et d'expliquer pour quelles raisons l'auto-analyse de la discipline semble constituer un perpétuel sujet de débats et de crises.

Nous porterons un intérêt particulier à l'analyse de l'institutionnalisation du concept de RI comme une forme de recrutement spécifique dans une discipline, ou comme une discipline, et/ou à partir de la diffusion de certaines « écoles de pensées », ainsi que les programmes d'enseignement de la discipline. Dans tous les cas, cette analyse ne doit pas se limiter à l'étude d'une tradition nationale particulière.

Principaux travaux de sociologie et leur impact sur l'étude des RI

Une constante de la revue est d'encourager la discussion des principaux travaux d'un certain nombre de sociologues et de leur impact sur la société, au-delà de l'Etat, de la globalisation et autres processus de changement social. Nous acceptons des articles qui contribuent à la réflexion sur les travaux de Bauman, Beck, Bourdieu, Foucault, Luhmann, Tilly, etc. Dans cette perspective, nous acceptons également des propositions portant sur les méthodes et méthodologies employées dans le domaine des relations internationales et de la sociologie politiques, ainsi que des réflexions sur la sociologie du savoir et la réflexivité de la discipline (sociologie de la sociologie).

Discussion critique des notions de frontières, démarcations et limites

Nous souhaitons développer les réflexions théoriques sur les notions de limites, frontières, lignes, démarcations, qu'elles procèdent d'une vision géographique de l'Etat et de la société, en analysant la relation aux réseaux et à la mobilité, et/ou qu'elles émanent d'une approche théorique des notions de classification, de savoir et de discipline.

Anthropologie politique internationale de la mobilité, globalisation et zones de confinement

Nous porterons une attention particulière aux contributions traitant dans le détail de lieux de transit comme par exemple, les aéroports, les ports, les gares et les zones de confinements qui y sont associées. Dans cette perspective, nous apprécierions tout particulièrement les travaux s'attachant à analyser les lieux de détention et les pratiques du secret. Seront particulièrement appréciées les analyses portant sur les lieux de transit appréhendés comme des sites pertinents pour traiter des questions afférentes à la liberté de mouvement, l'économie capitaliste, les technologies de sécurité et la détention des étrangers. Il en va de même des articles traitant des aéroports et des passagers que nous vous invitons à envisager sous plusieurs angles : du point de vue de la société globale, de la gouvernementalité, de l'économie politique internationale, de la sociologie empirique, de la sociologie des migrations ou encore du maintien de l'ordre.

Prévention et perceptions : sécurisation/désécurisation, émancipation, résistance et exercice des libertés

Nous voulons encourager les discussions sur le déploiement du savoir scientifique dans le contexte international et les arguments qu'il mobilise pour faire valoir de « nouvelles urgences » et de « nouvelles certitudes face aux catastrophes potentielles ». Par exemple, quels sont les usages des notions de prévention et de précaution dans ce contexte ? Jusqu'à quel point est-il possible de contrôler des futurs imaginaires au moyen de la simulation ? Est-il cohérent d'appliquer un raisonnement similaire que l'on traite de revendications environnementales ou de questions relatives à la défense ? Nous aimerions recevoir des analyses approfondies portant comparaison des arguments relatifs à la prévention, à la prévision, à la précaution, au risque et ainsi de suite.

Nous sommes également intéressés à l'analyse théorique de sites de résistance, d'émancipation ou de désécurisation, et à l'étude de cas dans lesquels ces formes de résistance ont été mises en œuvre, par le biais du droit, de l'art, de la technologie, et non pas seulement au travers de mobilisations de masse.

Mise en œuvre du droit international dans une perspective comparée et impact du droit international sur les revendications de souveraineté ou la primauté des intérêts nationaux

Nous souhaitons poursuivre l'analyse du statut actuel des arguments émis pour justifier l'état d'urgence, l'état d'exception, ou des mesures dérogatoires, et leur relation avec la routinisation du

recours aux technologies de surveillance et de contrôle. Dans quelle mesure les Etats se conforment-ils au droit international et aux normes des droits humains ? Quelle est la relation entre les régimes juridiques et tribunaux nationaux, régionaux et internationaux ? Existe-t-il des acteurs transnationaux particuliers qui structurent le raisonnement dans ce champ ?

Nous nous intéressons également à l'impact des normes et pratiques internationales dans des enceintes nationales ou régionales spécifiques, et vice versa. Dans cette perspective, nous serions notamment intéressés par des analyses sociologiques des autorités et agences émergentes qui se font le porte-parole de ces revendications.

Religion et sécularisme : la vision des Lumières. La discussion post-coloniale et les croyances religieuses

Nous sommes intéressés par toute recherche portant sur la xénophobie, la discrimination, l'exclusion et/ou le *profiling* de certains groupes par le gouvernement ou par d'autres groupes, ainsi que sur la manière dont la religion est mobilisée comme argument pour favoriser ou dénoncer ces pratiques. Nous aimerions également recevoir des contributions sur le sécularisme, le multiculturalisme et les discussions post-coloniales concernant les Lumières.

Ces thèmes ne sont pas exclusifs et nous sommes ouverts, entre autres, aux travaux portant sur les tendances globales en matière d'urbanisation, de *policing* international, de sociologie militaire, de communication et d'opinion politique, de sociologie de la culture, de sociologie des mouvements politiques ou encore des effets transnationaux de la restructuration des identités nationales, culturelles et religieuses.

Par ailleurs, IPS accueillera tout article de qualité, original, théoriquement provoquant et relevant d'un terrain d'enquête spécifique. Le style peut être différent de l'approche universitaire américaine classique, mais il doit répondre aux exigences scientifiques en la matière.

Chroniques bibliographiques (revues et ouvrages)

En 2008, IPS inaugure une nouvelle section qui sera consacrée aux chroniques bibliographiques de livres ou de revues, sous réserve qu'elles soient pertinentes pour IPS, qu'elles portent de préférence sur une littérature non anglophone et qu'elles prennent la forme d'une réflexion sur une sélection d'ouvrages et/ou de revues ou d'un état de la littérature relatif à un sujet spécifique. Il est également possible de soumettre une chronique s'attachant à retracer les contenus d'une seule revue sur une ou plusieurs années, à la seule condition que la revue en question ne soit pas déjà prise en compte par la revue *International Studies Review*.

Quelques conseils aux auteurs

Les articles doivent être envoyés en format électronique à didier.bigo@libertysecurity.org ainsi qu'à ips@cerisciences-po.org. Ils doivent être des originaux, ne doivent pas dépasser 10 000 mots et doivent être envoyés en deux versions dont l'une sera totalement anonymisée. L'article devra être accompagné des informations concernant l'auteur, ainsi qu'un court résumé et 5 mots clés. Une fois reçus, les articles seront lus par l'équipe éditoriale qui évaluera leur adéquation avec le projet d'IPS. Si cette étape est réussie, le texte anonymisé sera envoyé à deux relecteurs extérieurs pour évaluation. Lorsque ces évaluations reviendront, le comité sélectionnera les meilleurs textes, et l'auteur recevra par la suite l'avis pour publication de la rédaction. Les propositions d'articles peuvent arriver à la revue dans d'autres langues que l'anglais (français, espagnol, italien, allemand). Le processus d'évaluation se fera dans la langue de l'auteur. Une fois le manuscrit définitivement accepté, l'auteur aura en revanche à assurer la traduction de la version finale vers l'anglais.